



Auro – Traductions

## A M P H I T H É Â T R E - M A T R I M A N D I R

Tous les **JEUDIS** au coucher du soleil (si le temps le permet)

Méditation avec Savitri, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil...

Retrouvons-nous **de 18 h à 18 h 30** dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : Le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Merci de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables...

Chers Visiteurs, prenez votre carte de Guests/Aurocard avec vous et notez que l'accès est seulement pour l'amphithéâtre (à partir de 17 h 45) et pour le temps de la méditation. Merci.

Surya et l'équipe de l'Amphithéâtre

**SATPREM**Des audios de textes de **Sri Aurobindo** et de **Satprem** (lus par BB), sont disponibles sur You Tube, **sur la chaîne BB AV**, en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/channel/UCpezTFVzRTZlfbjiMSLAtuQ>

Vous y trouverez l'intégralité de :

- *L'Évolution spirituelle* — les 6 derniers chapitres de *La Vie Divine*, (Sri Aurobindo), traduits par Mère.
- *La Clef des Contes*
- *Gringo*
- *La Révolte de la Terre*
- *Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience*
- *La Tragédie de la Terre*
- La Trilogie (*Le Matérialisme Divin / L'Espèce Nouvelle / La Mutation de la Mort*)

(Ainsi que le témoignage d'André Hababou : *De Tunis à Auroville : en quête de Vérité*)**MUDRA CHI avec Anandi-Ayun**« Une prière par le mouvement du corps sous forme de Tai-chi », basée sur les *Mudras* de Mère, avec exercices de conscience corporelle.**Tous les mardis à 16 h 30, au Savitri Bhavan.**

Tout le monde est bienvenu !

**ANNONCES ET MESSAGES****Parlons déchets !**

Merci de votre soutien à la gestion des décharges.

N'oubliez pas qu'Eco service (ES) est un centre de **recyclage** et non un service d'élimination des déchets. Tous les déchets organiques doivent être gérés par les résidents d'Auroville. Les vêtements et les chaussures vont au *Freestore*. PDTC accepte les pots et bouteilles propres d'Annapurna, les bouteilles de lait d'Aurosoya, les bouteilles de *Kojimba* (crédit de 5 rps), et d'autres articles. N'envoyez rien de tout cela à Eco service.

À ES, tout est trié à la main. Les déchets sales et non triés vont à la décharge. Ensemble nous pouvons travailler pour réutiliser ce qui a de la valeur pour la Communauté et la Terre.

Votre équipe 'Écoservice'

**Note de SEWA**Conformément à la note de service n° **S4/9336/2024** du **27 mars 2024** émise par le secrétaire principal/commissaire au travail, la Commission électorale indienne a désigné le **19 avril 2024 (vendredi)** comme jour du scrutin pour les élections générales 2024 au Lok Sabha. Conformément à l'article 135(B) de la loi sur la représentation du peuple de 1951, il est obligatoire d'accorder un congé payé aux employés pour leur permettre d'exercer leur droit de vote le jour du scrutin.

Les employeurs sont priés de veiller à ce que tous les employés sous leur supervision bénéficient d'un jour férié payé le vendredi 19 avril 2024, conformément à l'obligation légale susmentionnée.

Pour tout détail ou clarification à ce sujet, n'hésitez pas à écrire à : [sewa@auroville.org.in](mailto:sewa@auroville.org.in).

Sandjivy, pour S.E.W.A

### **Cherche un 'Dog Sitter' !**

En raison d'engagements bureaucratiques urgents à Delhi à partir du 29 avril, je cherche d'urgence pour 1 à 2 semaines un gardien compatissant pour mon Labrador de 3 ans, Nara.

Nara est une boule de joie qui s'épanouit dans le jeu et l'exploration. Habitants de la région, pourriez-vous donner un coup de main pour accueillir Nara ? Nous sommes prêts à offrir un soutien en cas de besoin. Que vous soyez un futur propriétaire de chien ou que vous ayez simplement du temps, de l'espace et de l'affection à partager, Nara attend avec impatience votre compagnie.

Contactez-nous via WhatsApp à **9415426134** ou par téléphone à **9140132140**.

Organisons une rencontre afin d'assurer une connexion harmonieuse. Votre gentillesse est un cadeau inestimable !

Instagram : [life\\_of\\_nara\\_lab](#) ;



## CULTURE



**Aurofilm présente, au Multi-Media Center (MMC, Town Hall)**

**Vendredi 26 avril à 20 h**

**« La Nuit de l'iguane »** (titre original : *The Night of the Iguana*)

Réalisé par John Huston, États-Unis, 1964

Avec : Richard Burton, Ava Gardner, Deborah Kerr, Grayson Hall, Cyril Delevanti

*Synopsis* : Prêtre défroqué, Shannon est devenu guide touristique et doit prendre en charge un groupe d'enseignantes d'une école baptiste, durant une excursion en car au Mexique. Tout bascule lorsque la responsable du groupe, une vieille fille acariâtre, l'accuse de séduire sa nièce, Charlotte, âgée de dix-sept ans ! *La Nuit de l'iguane* examine la condition humaine à travers un scénario brillant adapté de la pièce du même nom de Tennessee Williams (1961). Servi par une superbe photographie en noir et blanc du grand cameraman mexicain Gabriel Figueroa, on y trouve un aperçu intelligent de la condition humaine, de la solitude et du besoin irrésistible d'aimer et d'être aimé... Grâce à tout cela, le film peut être considéré comme l'un des fleurons du cinéma classique !

*Version originale en anglais, avec sous-titres en anglais, durée : 2 h 05'*

## PARTAGES

### **« À la recherche de notre Être Psychique » : quelques nouvelles de notre travail**

Chers amis,

Nous, l'équipe de recherche sur notre relation avec notre Être Psychique, croyons que, afin d'accélérer le changement de conscience, la partie la plus importante de notre vie est la recherche, la découverte et le maintien d'une relation consciente avec notre Être intérieur, ou Être Psychique comme l'appellent Mère et Sri Aurobindo.

Avec bienveillance et sans jugement, notre but est de créer du lien entre les nombreux êtres humains du monde entier qui sont véritablement engagés dans cet effort spirituel ; en recueillant des témoignages qui permettront à tous de bénéficier du partage mutuel de l'expérience de chacun.

Si cette initiative résonne en vous, rendez-vous sur notre chaîne [YouTube](#), regardez les vidéos et prenez un moment pour réfléchir si vous aussi, vous souhaiteriez participer et partager une partie de votre chemin personnel. (Pour accéder aux sous-titres dans une vidéo, allez dans 'Paramètres', puis 'réglage des sous-titres' et choisissez le français.)

Nous vous serons également grandement reconnaissant si vous envisagez de soutenir notre initiative par une contribution mensuelle (via notre FS Account 251939) et/ou en diffusant autour de vous le lien vers notre [portail](#) de collecte de fonds.

Dans l'espoir d'unifier nos forces spirituelles pour faciliter le changement de conscience auquel notre Terre aspire,

Nous attendons avec impatience votre réponse et restons à votre écoute,

Sincèrement,

Dan, pour l'équipe 'Inner Being'  
[innerbeing.auroville@gmail.com](mailto:innerbeing.auroville@gmail.com)



## Journal du Matrimandir

« Que se passe-t-il au Matrimandir ? » Telle semble être la question sur toutes les lèvres ces jours-ci.

De gros tas de terre s'accumulent sur l'axe nord, déchargés par des camions qui encombrer les routes ; tout est maintenant couvert d'une fine couche de poussière.

Les pessimistes et les apocalyptiques prévoient un désastre imminent. Mais celles et ceux qui ont l'esprit de la grande aventure, ceux qui ne se contentent plus de rêver la Cité d'Auroville mais sont déterminés à saisir l'opportunité unique de ce temps, sont remplis de joie en voyant l'avancement très rapide de la construction de la deuxième section du Lac.

Pourquoi tous ces énormes tas de terre au nord du Matrimandir, qui obstruent la vue depuis le Town Hall ? La première raison en est qu'il faut bien sûr un endroit où déposer la terre de la deuxième section du lac — qui a déjà atteint sa profondeur maximale de 10 mètres sur plus de 150 mètres. Mais pourquoi la déverser dans une zone faisant elle-même partie du lac ? Sachant que, de façon certaine, il faudra tout déplacer à nouveau, cela semble un terrible gaspillage de temps, d'énergie et d'argent.

Selon le souhait de Mère la terre extraite du lac servira à créer une grande colline, quelque part au nord-est de la ville. Si, jusqu'à présent, la quasi-totalité de cette terre extraite du lac d'essai et de la section 2 du lac a dû être déposée dans la zone du lac elle-même, c'est parce que le site de la colline n'est pas encore entièrement sécurisé.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille multiplier des travaux inutiles. Afin de construire une colline solide et stable avec la terre excavée, le gravier et l'argile que l'on trouve au fond du lac devront être utilisés comme fondations de la colline et la terre rouge, plus légère, sera nécessaire pour le sommet ; il est donc inévitable que la terre doive être déplacée deux fois. Néanmoins, la sécurisation du site de la colline et la construction d'un convoyeur pour y acheminer la terre figurent en bonne place sur la liste des priorités de l'équipe du lac.

Pendant ce temps, les travaux se poursuivent au lac d'essai, où les murs du barrage, construits avec des blocs Lego en béton, sont épaissis et portés à leur hauteur maximale de 10,6 mètres, afin de recueillir l'eau de pluie des moussons d'été et d'hiver. Il est prévu que le lac d'essai atteigne sa pleine profondeur d'ici la fin de l'année 2024.

Dans la section 2 du lac, des préparatifs sont en cours pour poser les fondations d'un autre mur de blocs Lego, à environ 170 mètres du lac d'essai. Toutefois, si les travaux se poursuivent aussi bien qu'aujourd'hui, il devrait être possible de placer le prochain mur — qui n'aura pas besoin d'être aussi haut — à environ 300 mètres, avant la mousson de cette année. L'idéal serait d'achever le lac d'ici le 21.02.2028, en guise de cadeau à Mère pour son <sup>150<sup>e</sup></sup> jubilé.

Rien n'a changé en ce qui concerne l'intention de remplir le lac avec une combinaison d'eau de pluie et d'eau dessalée. Les rumeurs, selon lesquelles le lac sera rempli en puisant profondément dans les nappes phréatiques dont dépend l'ensemble de la région, sont fausses. Au contraire, en période de pénurie, le lac sera une ressource précieuse pour la ville et les villages voisins.

En ce qui concerne le plan quadriennal et l'objectif d'achever les travaux en cours dans les jardins du Matrimandir pour le 21 février 2028 : nous sommes dans les temps pour le lac ; un peu en retard pour les jardins, mais pas trop ; le nouveau climatiseur est presque terminé ; les portes dorées coulissantes pour les quatre entrées du Matrimandir progressent même si un peu lentement ; un nouveau design pour l'héliostat est en cours de recherche ; et la moitié de la route ovale sera construite d'ici la fin du mois d'avril. Le Jardin de la Lumière est presque achevé et le Jardin de la Richesse a été commencé. L'atmosphère parmi les travailleurs, les coordinateurs et les cadres sur le site est pleine d'énergie et d'enthousiasme : c'est une joie profonde d'être à Son service, ici et maintenant.

Bien chaleureusement,  
L'équipe du Matrimandir

---



## LE PROBLÈME DU MONDE

*(Suite de la semaine dernière)*

Cet autre rythme, ce temps de l'espèce future, ne tentait pas de s'établir paisiblement dans un spécimen délivré des contingences humaines. Elle était assaillie, elle était envahie, c'était la cohue constante chez elle. Jusqu'à ce que sa porte se ferme, elle recevra cent ou deux cents personnes par jour et continuera à écouter, ou plutôt vivre, avaler au complet, leurs histoires sordides, de plus en plus sordides. Il y avait là une autre contradiction qui semblait grandir très proportionnellement aux changements internes qu'elle subissait – c'était même frappant, cette parfaite coïncidence du Mensonge exaspéré et du formidable Pouvoir dans lequel on baignait autour d'elle, tandis que son corps s'amenuisait de plus en plus. Plus elle semblait disparaître, s'effacer, plus c'était presque insupportable de puissance – en fait, c'était insupportable pour le Mensonge. Et elle continuait de lire son « tableau d'ophtalmologiste », soigneusement, chaque jour avant la cohue, comme si elle devait continuer de voir comme nous, et elle marchait de long en large, de long en large, appuyée à un bras quand elle ne pouvait plus tenir toute seule, obstinément, irréductiblement – en vérité, elle luttait désespérément pour garder le contact avec la vieille manière d'être humaine. Et cette même vieille manière était son constant supplice. Et dans cette impossible contradiction, elle avançait jour après jour au milieu d'un inconnu grandissant, de plus en plus inconnu et nouveau, qui lui faisait subir d'étranges modifications internes : c'était peut-être la vie, c'était peut-être la mort, c'était peut-être une autre vie. Mais c'était suppliciant : *Une drôle de souffrance ; je n'ai pourtant rien, les docteurs disent que tout va... C'était peut-être toute la souffrance du monde. C'était peut-être la mue en l'autre espèce. C'était... quoi ?*

Et le mouvement s'accélérait.

Il s'accélérait de trois manières.

La triple accélération

D'abord, cet autre temps qui l'envahissait irrésistiblement et la laissait pendue au milieu d'un geste, d'une entrevue. L'"instantané" pouvait durer 45 minutes ou une seconde, ou peut-être était-ce déjà le lendemain : quelle heure est-il, répétait-elle, quelle heure est-il ?... *Alors le plus comique, c'est que les gens croient que je dors ! Je ne dors pas du tout... Une Force qui agit. Et dans cette conscience-là, l'étrange, c'est l'importance d'une minute, qui pour notre conscience n'est rien, et là ça a une importance. Il peut, en une minute, se faire quelque chose de... général. Naturellement tous les mots sont idiots, mais c'est comme cela. Une minute. En une minute... Et c'est au point que le corps perçoit que une minute comme cela [et Mère renversait légèrement deux doigts dans un sens] c'est une victoire ; une minute comme cela [et elle tournait à peine ses doigts dans l'autre sens] c'est une catastrophe. Et pas seulement pour le corps, mais c'est général. Alors on se rappelle ce qu'elle disait un jour : C'est une clef qui, si on la possède sans être totalement du bon côté, cela pourrait être l'occasion d'une catastrophe effroyable, comme une dissolution du monde. Est-ce cela qui permettra de tirer l'écran du monde, tout d'un coup, un jour, quand tout sera prêt ? Et ce n'est pas un « pouvoir », vraiment : on est toute la terre, comme on est son corps, sans plus d'embarras ou même de sensation que c'est « grand », « petit » – c'est simple, et terriblement tout-puissant. Alors allez donc tirer l'écran un peu brusquement dans le corps – qu'est-ce qui se passera ? Une bizarre condition, avouez. Une dangereuse position. Mais sans rien des solennités et des énormités et des cosmicités que pense le Mental – tout cela, c'est le Mental qui se boursoufle. C'est très simple là. C'est sans dimension. C'est comme un corps, voilà. Avec toutes sortes de maux dedans. Et puis, symboliquement, toutes sortes de petits échantillons terrestres autour qui commençaient à trouver que "vraiment Mère... " *Et alors, tout d'un coup, dans tout ce chaos, cette lutte, cette friction, cette souffrance, et cette ignorance et cette obscurité et cet effort et ceci et cela (oh ! bien pire que ça ne se passe dans le mental : c'est là, dans le corps) et c'est une question de... oui, de vie et de mort dans le vrai sens, et puis tout à coup, rien qu'une goutte... Ce n'est même pas une goutte (ce n'est pas liquide !) ce n'est même pas un éclair, c'est... oui, c'est une vibration ; c'est une autre vibration – lumineuse, tellement merveilleusement douce, paisible, puissante, absolue. C'est comme quelque chose qui s'allume. Et puis, il n'y a plus besoin de discussion ni d'explication ni de rien : on a compris – c'est pour devenir conscient de ça, c'est pour vivre ça. Juste ça, une vibration de ça, et alors on comprend tout.**

C'est cette autre vibration qu'elle tentait de faire entrer dans le corps de la terre comme dans le sien. Vraiment un autre rythme. On dit « temps », on dit « rythme », on dit « conscience », « pouvoir », mais c'est une manière de vibrer dans la Matière. Mais une manière de vibrer qui change la Matière. C'était cela, le traumatisme profond – la béatitude traumatisante ! C'était très traumatisant pour ceux qui l'entouraient. *Le monde physique est en train de changer, avait-elle dit : dans cinquante ans on s'en apercevra.* Cette manière de vibrer qui n'est pas du minéral, pas du végétal, pas de l'animal, il fallait qu'elle se passe très en sourdine ; même son corps devait l'absorber et l'assimiler dans un état qui, justement, ressemblait à un sommeil, où le temps se « gelait » – ce faux temps de la douleur. Et là c'était la vie vraie, et autrement c'était l'enfer pur, de plus en plus. Dans cinquante ans peut-être, il n'y aura plus besoin de faire la marmotte ni de hurler de béatitude (!), la Matière sera adaptée, ce sera tout naturel comme l'air qu'on respire, mais en attendant... En attendant, il fallait qu'elle contrôle non seulement l'état de son corps, la vitesse du procédé et ce temps bizarre qui l'envahissait, mais l'état de ceux qui l'entouraient, c'est-à-dire qu'il fallait qu'elle se tire dans l'enfer toute crue pour garder le contact. Il fallait qu'elle freine. *C'est déjà très déroutant pour tous les gens qui vivent avec moi ; si j'étais comme je dois être, je pense que ce serait assez intolérable. Il faut, il faut avoir l'endurance de la transition. Il faut une transition.* L'endurance n'était pas beaucoup là autour, de moins en moins là. Et c'était la deuxième des trois accélérations dont nous avons parlé : l'accélération « insupportable », pourrait-on dire, l'accélération de la résistance des petits échantillons terrestres.

**SATPREM. MÈRE ou La Mutation de la Mort. pp.258-261**

Audio ici : <https://youtu.be/hBZvbgy4c4?si=Cv7JVgqVnStJFzpQ>

*(À suivre la semaine prochaine)*



## LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

8 septembre 1965

Mère lit quelques vers de « Savitri » qu'Elle s'apprête à traduire :

The great stars burn with my unceasing fire  
And life and death are both its fuel made.  
Life only was my blind attempt to love :  
Earth saw my struggle, heaven my victory. <sup>1</sup>

Les grandes étoiles brûlent de mon feu incessant  
La vie et la mort sont toutes deux son combustible.  
La vie seule fut mon essai aveugle d'amour :  
La terre vit ma lutte, le ciel ma victoire.

(X.III.638)

Elle dit : *Life and death are the fuel* [La vie et la mort sont le combustible], puis, *In my blind attempt life only was my attempt to love* [Dans mon essai aveugle, la vie seule fut mon essai d'amour<sup>2</sup>]. Parce que mon essai d'amour était aveugle, je le bornais à la vie – mais j'ai remporté la victoire dans la mort.

C'est très intéressant (Mère répète):

Earth saw my struggle, heaven my victory  
[La terre vit ma lutte, le ciel ma victoire]

Pourtant, *Earth should see the victory? Ce devrait être sur la terre, la victoire ?*

Oui, mais elle ne pouvait pas remporter la victoire sur la terre parce qu'il lui manquait le ciel – elle ne pouvait pas remporter la victoire dans la vie parce qu'il lui manquait la mort et qu'il lui fallait conquérir la mort pour conquérir la vie.

C'est cela, l'idée. À moins que l'on ne conquière la Mort, la victoire n'est pas remportée. Il faut vaincre la mort, qu'il n'y ait plus de mort.

C'est très clair.

(silence)

D'après ce qu'il dit là, c'est le principe d'Amour qui se transforme en flamme et finalement en lumière. Ce n'est pas le principe de Lumière qui se transforme en flamme en se matérialisant : c'est la flamme qui se transforme en lumière.

Les grandes étoiles donnent de la lumière parce qu'elles brûlent ; elles brûlent parce qu'elles sont l'effet de l'Amour.

*L'Amour serait le Principe originel ?*

C'est ce qu'il tendrait à dire.

Je ne me souvenais pas de ce passage. Mais je te l'ai dit : mon expérience<sup>3</sup> est que la dernière chose à mesure que l'on s'élève – la dernière chose par-delà la lumière, par-delà la conscience, par-delà... –, la dernière chose que l'on touche, c'est l'Amour. « On », ce « on », c'est... c'est Moi – je n'en sais rien. D'après l'expérience, c'est la dernière chose à se manifester dans sa pureté maintenant, et c'est elle qui a le pouvoir de transformer.

C'est ce qu'il semblerait dire là : la victoire de l'Amour paraît être la victoire finale.

(silence)

Il a dit : « Savitri, une légende et un symbole » c'est lui qui en a fait un symbole. C'est l'histoire de la rencontre de Savitri, principe d'Amour, avec la Mort ; et c'est sur la Mort qu'elle a remporté la victoire, ce n'est pas dans la vie. Elle ne pouvait pas remporter la victoire dans la vie si elle n'avait pas remporté la victoire sur la Mort.

Je ne savais pas que c'était mis là si clairement. Je l'ai lu, mais je ne l'avais lu qu'une fois.

C'est très intéressant.

---

1. C'est le cœur de Savitri qui parle

2. Plus tard, Mère a de nouveau souligné : « Ce n'est pas *Life was only* [la vie était seulement], c'est *Life only* [la vie seule]. »

3. l'expérience de la « grande pulsation » de l'amour Divin (en avril 1962)

L'Agenda de Mère 1965. Volume 6. pp.245-247

(À suivre la semaine prochaine)

<https://incarnateword.in/agenda/06/september-8-1965/french>